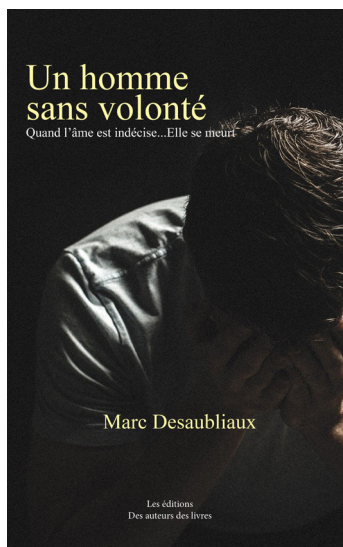


Un homme sans volonté de Marc Desaubliaux

Les années ont passé depuis l'enfance de Louis, le narrateur de ce roman paru au début de l'année 2022. Ce gamin issu de la bourgeoisie parisienne est lancé sur les rails de la richesse toute tracée, avec un héritage à perpétrer et des obligations familiales à honorer. Dans ce récit de vie, les péripéties sont nombreuses et prennent une forme inattendue, en la personne de son protagoniste, empêtré dans ses addictions et adoptant une posture très (trop) statique. Au cours de ce journal intime atypique et insolite, le petit sans volonté se mue en homme.



Mais le devient-il vraiment ? Force est de constater que l'action n'est pas son plus, encore moins l'initiative de trancher pour une décision. Dans ce paysage très conservateur et traditionaliste, notre héros fait la rencontre d'une jeune femme fascinante, Carole-Anne. Ses premiers émois sexuels et sensuels sont marqués par une appétence pour les pratiques fétichistes sadomasochistes et l'attrait pour les drogues. Avec pour toile de fond cette bourgeoisie privilégiée, Louis demeure un éternel insatisfait qui s'ennuie à l'overdose. Par ailleurs, la première page du roman annonce la couleur « morose » des états d'âme de Louis : « Jamais je n'ai réussi à trouver la moindre issue à cette mort lente. J'ai pourtant essayé. » La lecture est ponctuée de dates et d'événements importants, qui détermineront le destin d'un héritier désabusé, que rien n'anime à part l'amour. Dans cette sphère, cette bulle hors du temps où le conservatisme perdure, le « peuple » n'a pas connaissance du protocole bourgeois.

Cette porte ouverte vers cette catégorie minoritaire mais bien implantée en France donne lieu à des problématiques typiques de ce genre de milieu clanique. Par exemple : il est hors de question pour les parents que les enfants fassent des vagues. En résulte une ignorance totale des besoins de ces gamins qui seront les adultes du futur. Afin d'entrer dans le « moule » standardisé des bourgeois parisiens, Louis se dirigera vers de nombreuses lueurs prometteuses sans jamais rien signer. L'administration et l'ENA ? Très peu pour lui. Facilement déstabilisé par le moindre effort et souvent las des essais, il craque pour la paresse. Entre le timide Louis et la femme libérée Carole-Anne, une romance complexe naît, faite de hauts et de bas. Cette leçon d'histoire avec un petit « H » est crédible. Les élans populaires de mai 68 sont terriblement éloignés du quotidien de ce raté, descendant des riches Puissonier-Tavernier et pourtant... Cette fuite de la convention, cette marginalisation involontaire, cet épuisement face au système et le refus de coopérer avec les plans des anciens. Tous ces éléments témoignent d'une brisure profonde, qui a marqué le personnage à l'enfance et l'a suivie jusqu'à ce « lui » du présent, un être vieilli, qui n'a fait des choix que par défaut. Une telle histoire pousse à réfléchir et oriente le lecteur vers une introspection de lui-même. En réalité, est-il vraiment maître de ses actions ? Vit-il ce qu'on attend de lui ? A-t-on réellement de l'emprise sur les événements qui se dressent sur le chemin de la vie ?

L'impact de ce roman, qui est pourtant une fiction, se calque également sur l'existence et les dérives d'une sphère repliée sur elle-même. Cette critique de soi est indirectement un jugement sur le protocole de la classe privilégiée. Le nouveau livre de Marc Desaubliaux s'inscrit bien dans sa bibliographie. Aucune prise de risque pour cette ambiance qui lui est très familière, où le héros principal évolue dans la bourgeoisie française du milieu du XXe siècle.

Les questions liées de la différence et de la solitude sont subtilement mises en lumière, grâce à un jeu de double temporalité. Alors que le début de l'œuvre nous dirige plutôt vers un adulte vieillissant, les souvenirs du personnage se matérialisent sous la forme de chapitres. Est-il possible de faire confiance à cette mémoire, qui a tendance à embellir la réalité ? Les interrogations submergent le lecteur qui ne pourra rester insensible à ce récit de vie sincère.